

● (2100)

Bien que l'avenir semble peu prometteur si l'on songe au manque de nouvelles formes d'énergie, il y a une chose importante que l'on pourrait et que l'on devrait faire dès maintenant. Il s'agit de rendre le public plus conscient de la nécessité d'économiser l'énergie. Il faut prendre tous les moyens possibles pour encourager le public à utiliser nos ressources énergétiques de façon plus réfléchie. Hélas, l'augmentation des prix est certes le moyen le plus efficace d'encourager l'économie.

On peut réaliser des économies importantes en baissant les thermostats de quelques degrés et en conduisant nos automobiles seulement lorsque c'est vraiment nécessaire, en conduisant moins vite et en nous assurant que les moteurs de nos véhicules fonctionnent le plus efficacement possible. Nous devons apprendre à économiser avant de commencer à examiner de nouvelles sources d'énergie pour remplacer celles que nous sommes en train d'épuiser. Il faut économiser dès maintenant. C'est la solution immédiate qui nous donnera le temps nécessaire pour mettre en œuvre d'autres solutions.

Tous les Canadiens commencent sans doute à se rendre compte que le gouvernement fédéral n'est pas une source inépuisable de fonds prête à épargner aux entreprises publiques ou d'autres gouvernements du Canada les conséquences d'une mauvaise gestion. Que nous discussions des tarifs d'électricité des provinces de l'Atlantique ou du coût des Jeux olympiques, le problème est le même. Le gouvernement a le devoir de garantir que l'argent des contribuables canadiens est utilisé à bon escient.

Le député de Don Valley veut qu'on affecte plus d'argent à la recherche et au développement. Je suis tout à fait d'accord avec lui. C'est l'une des choses sur lesquelles j'insiste depuis longtemps. Cependant, nous ne pouvons pas nous plaindre; à notre époque de modération et de restrictions budgétaires, le gouvernement a récemment annoncé une augmentation de 9.7 millions de dollars du budget de recherche et de développement énergétiques. Cela indique l'importance que le gouvernement accorde à cette question. Je crois savoir aussi qu'on songe actuellement à fournir des fonds supplémentaires dans le cadre du programme de fusion.

Le député voudrait que le gouvernement modifie l'ordre de ses priorités. Il n'a pas précisé sa pensée à ce sujet, mais j'aimerais bien savoir quelles sont ses priorités à lui et de quelle façon elles diffèrent de celles du gouvernement, qui sont presque identiques à celles que proposait il y a presque un an le Conseil des sciences, un organisme indépendant qui groupe les plus grands experts du Canada. Qu'est-ce que le député ou son parti savent de plus que les plus grands experts canadiens?

Comme l'ont indiqué à la fois la politique gouvernementale et les conclusions du Conseil des sciences, la conservation à court terme, permettra de nous faire gagner du temps et de réduire la demande. Nous pourrions accroître nos ressources à court terme grâce au charbon et à la fission nucléaire. Dans ces domaines, nul besoin de techniques nouvelles, il suffit d'appliquer celles que nous avons déjà. A moyen terme, il faudrait exploiter les ressources en pétrole et en gaz naturel des sables bitumineux et des régions au large de l'Arctique et de l'Atlantique, et les amener sur le marché. A long terme enfin, l'énergie solaire et l'énergie provenant de la fusion devraient répondre à la plus grande partie de nos besoins en énergie, mais ceci ne se fera pas avant la fin de ce siècle. L'énergie produite grâce à de nouvelles techniques comme le vent, la biomasse

Énergie

et les sources géothermiques et marémotrices n'apporteront guère de contribution utile avant la fin du siècle.

Le député de Moncton (M. Jones) a proposé que l'on exploite rapidement l'énergie marémotrice. Il a fait allusion à plusieurs études réalisées à ce sujet. Certes des études ont été faites, mais on en a conclu qu'il ne serait pas rentable d'entreprendre de tels projets à l'heure actuelle. Même si l'on se décidait à mettre sur pied aujourd'hui un programme de ce genre, il faudrait attendre encore plusieurs années avant de pouvoir obtenir de l'énergie de cette source.

Le député de Moncton a également fait quelques remarques sur les normes établies en matière d'isolation dans sa province. Je sais que, dans sa circonscription, il y a une usine d'éléments isolants en construction, mais le projet a été remis à plusieurs mois, en partie faute d'un accroissement de la demande d'isolation dans cette région. Il se peut qu'il y ait des normes établies, mais elles ne sont guère appliquées. Or, la conservation doit se faire, elle, immédiatement. Il est donc temps d'économiser de l'énergie pour nous donner le temps d'en produire davantage et de répondre ainsi à nos futurs besoins.

M. Fred McCain (Carleton-Charlotte): Monsieur l'Orateur, M. Regan, premier ministre de Nouvelle-Écosse, sera heureux de lire l'allocation de l'hon. représentant qui vient de se rasseoir, car il y verra l'appui extraordinaire que ses alliés libéraux apportent à sa province. Peut-être les applaudissements venaient-ils de l'arrière-ban, mais son intervention a été applaudie par tous les députés libéraux. Son discours a été préparé et, présumons-le, a donné lieu à des recherches, car ce n'était pas une déclaration improvisée. Il s'agissait bien d'une politique libérale, et il faut la considérer comme telle, étant donné la manière dont elle a été présentée.

Le député a fait allusion à l'énergie éolienne. Je ne veux pas dénigrer ceux qui préconisent la conservation de l'énergie ou son exploitation sous de nouvelles formes, mais l'honorable représentant sera peut-être intéressé de savoir que l'énergie éolienne est si importante dans la région de l'Atlantique que, lorsqu'une réunion portant sur la préservation de l'environnement a eu lieu la semaine dernière au Nouveau-Brunswick, on a tenté de faire fonctionner un système d'amplification au moyen de piles chargées par un générateur entraîné par le vent. En conséquence, la réunion a été constamment interrompue, car le ventilateur ne tournait pas; il ne produisait aucune énergie, et les piles étaient à plat. Cette sorte de situation, je suppose, est celle, à laquelle il relèguerait la région de l'Atlantique avec de telles méthodes. C'est une attitude typiquement historique et traditionnelle prise par le parti libéral chaque fois que leurs partisans regardent vers l'Est.

M. Forrestall: C'est exact. Je me souviens que Mackenzie King avait dit...

L'Orateur suppléant (M. Turner): A l'ordre. Le député de Carleton-Charlotte (M. McCain) a la parole. Si le député veut parler, il pourra le faire plus tard.

M. McCain: Mon collègue dérange peut-être, mais au moins il a les deux pieds sur terre et il est au courant des besoins des provinces atlantiques. Il devance donc de beaucoup certains qui sont à votre droite, monsieur l'Orateur.

Nous pourrions peut-être rejoindre la biomasse comme l'a suggéré l'orateur qui m'a précédé, mais c'est une autre solution qui n'a pas été examinée par le Conseil de recherches; cette méthode n'est même pas encore assez connue pour être utilisée dans une ferme. Assurément, elle vaut la peine d'être étudiée et même un député de notre parti la